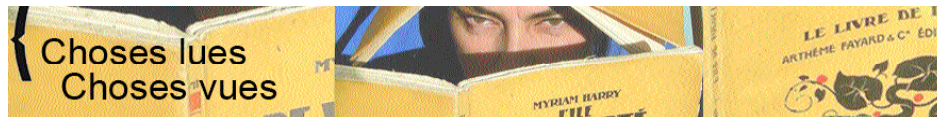


Parcours à la découverte de...



isant ce livre. Cette façon de présenter la lecture vous semble-t-elle appropriée ? Expliquez pourquoi.

Quelle est la chose (parmi les films ou les vidéos, parmi la scénographie) qui vous a le plus marqué dans cette exposition ?

Et vous, avez-vous un livre préféré, qui vous a particulièrement marqué, lequel et pourquoi ?

Dans quel lieu aimeriez-vous que l'on vous filme lisant ce livre ?

Prolongements... en classe

Et vous, si vous deviez mettre en scène votre intérêt ou désintérêt pour la lecture, comment vous y prendriez-vous ? Vous pourrez participer aux deux événements **Pensées détachées** et **Le Karaoke de la lecture** organisés par la BnF, tout en vous posant cette difficile question : **comment représenter cet acte invisible qu'est la lecture?**



Bibliothèque nationale de France
Site Richelieu
58, rue de Richelieu
75002 Paris

23 Octobre 2009
> 31 Janvier 2010
Mardi > Samedi 10h à 19h
Jeudi 10h à 22h à partir
Dimanche 12h à 19h
Fermé le lundi

COMMISSARIAT
Alain Fleischer
Ecrivain, cinéaste, plasticien

PRODUCTION
Le Fresnoy Studio National
Scénographie
Jacky Lautem
Conception sonore
Gérard Chiron
Production
Isabelle Pragier

COORDINATION
Ariane James-Sarazin
Chef du service des expositions

PARCOURS PÉDAGOGIQUE
Sophie Pascal,
Service de l'action pédagogique BnF,
sous la direction
d'Anne Zali

Parcours à la découverte de...

Choses lues,
Choses vues



L'EXPOSITION

Alain Fleischer a conçu et réalisé à l'invitation de Bruno Racine, président de la BnF, une grande exposition dans la prestigieuse salle Labrouste du site Richelieu, comme une exploration par l'image et le son de toutes les lectures. Il y a de nombreuses raisons de lire et toutes sortes de lecture. On lit parfois seul,

parfois à deux en lisant pour un autre. Dans la perception d'un livre, et dans le souvenir que l'on en garde, les circonstances de la lecture, la saison, le lieu, un moment particulier dans une vie, imprègnent la teneur même du texte. C'est de cette matière multiple, ondoyante, et variée, qu'est faite l'exposition. Il s'agit de transformer la salle historique de lecture de la BnF en salle d'exposition des lectures...

Parcours à la découverte de...



INTRODUCTION La Bibliothèque nationale

Brève histoire du document écrit

Depuis les débuts de l'écriture, et dans le monde entier, la possession de documents écrits représente une forme de pouvoir de celui qui les possède : le pouvoir de connaissance*. La notion de bibliothèque s'est construite petit à petit, avec le temps, et les bibliothèques se sont faites et défaites selon les développements ou déclin des pays, royaumes, empires, comme tout trésor, mais aussi selon les idéologies du moment : les livres peuvent aussi être considérés comme dangereux. En effet, nombreuses ont été et sont encore les occasions de les détruire dans l'histoire de l'humanité.

Les puissants de ce monde n'ont eu de

cesse de créer leur bibliothèque. On ne peut s'empêcher de penser à la prestigieuse bibliothèque d'Alexandrie !

Parallèlement au clergé, les rois de France aussi se sont constitué petit à petit un fonds de livres qui est passé de demeure en château jusqu'à la Librairie particulière de Charles V, riche de neuf cent dix-sept manuscrits, installée en 1368 au Louvre, dans la tour de la Fauconnerie.

La Librairie Royale ne cesse alors de s'agrandir (Louis XIV fit de sa bibliothèque un instrument à sa gloire) jusqu'à la révolution française. Ce trésor, cumulé avec celui du clergé, devient la Bibliothèque nationale, patrimoine de tous les Français.

* La magie de l'écrit

"Deux indiens sont chargés par l'intendant d'un gentilhomme de rapporter à leur maître, en résidence à Lima, dix melons et une lettre. Il avait averti les indiens que s'ils mangeaient les melons en route, la lettre les dénoncerait. S'imaginant que la lettre avait des yeux, les indiens la cachèrent derrière un mur, afin qu'elle ne les vît pas manger deux melons. Quel ne fut pas leur étonnement, à la fin du voyage, après avoir remis le reste des melons et la lettre à leur destinataire, de voir que, malgré leurs précautions, celui-ci savait qu'il manquait deux melons. L'étonnement des indiens en constatant que les Espagnols pouvaient communiquer entre eux par le moyen d'une lettre va de pair avec leur étonnement de voir cette lettre révéler un secret. On retrouve cette espèce de fascination exercée par les lettres du fait qu'elles sont un moyen secret de communiquer et un moyen de communiquer des secrets dans l'Europe du 17e siècle."

Garcilaso de la Vega (dit l'Inca), *Royal commentaries of the Incas*, 1966, cité par Svetlana Alpers dans *L'art de dépeindre*.

7 Parcours à la découverte de...



Le lecteur. Quelle est sa position ?

Quelle est sa façon de lire ? (Animée, traînante, y a-t-il des intonations ?

Le lecteur bouge-t-il ? (Quelle partie du visage, du corps ?...)

Que pensez-vous du **décor** que le lecteur (ou la lectrice) a choisi ? Voyez-vous un lien avec le livre choisi ? Pourquoi ?

4. Etude des lieux choisis pour lire

Parcourez rapidement l'ensemble des vidéos et notez le plus de lieux différents possible

La lecture est-elle animée, ennuyeuse ? Etes-vous touché(e) par cette lecture, par ce texte ?

ETAPE 03

Conclusion

Rappels :

Quel est le titre de

l'exposition ? _____

Quel est le sujet de l'exposition ? _____

Quel est le lieu de cette exposition ? _____

Allez voir la vidéo n° 233 pour avoir une idée de l'apparence de cette salle AVANT l'exposition et les futurs travaux

Que remarquez vous de plus ? Qu'y a-t-il sur les murs ? _____

Qu'en dites-vous ? _____

Imaginez-vous lisant. La lecture est-elle un acte visible ? Invisible ? Pourquoi ?

N'oubliez pas que le commissaire de l'exposition a demandé à des proches (amis, connaissances, personnes rencontrées au travail) de choisir leur livre préféré, et le lieu dans lequel ils ont souhaité être filmés

Parcours à la découverte de...



ETAPE 02

Le visible : la scénographie

Scénographie, définition : *Vient du grec skênê : relatif à la scène*

1. *Art de représenter en perspective*

2. *Etude des aménagements matériels du théâtre ; la mise en scène théâtrale.*

On parle aussi de scénographie d'exposition, la façon dont on met en valeur les éléments exposés.

1. Décrivez l'installation de l'exposition.

Qu'est-ce qui est exposé et de quelle façon? Y a-t-il des tableaux ?

2. Le son

Soyez sensible aux différentes plages sonores de l'exposition qui changent toutes les 15 minutes.

Décrivez-en au moins trois.

3. Etude d'une vidéo

Asseyez-vous face à un pupitre de votre choix parmi la liste de numéros de place ci-dessous :

87, 99, 107, 132, 226, 250, 256, 288, 296, 301, 322, 336 (repérez-les sur le plan).

Ecoutez la lecture qui est faite dans cette vidéo, et ce de deux manières différentes :

1. avec les yeux bandés.

2. en regardant la vidéo

Y a-t-il une différence ? Si oui, laquelle ?

Dans quelle situation apprécie-t-on le mieux le texte et pourquoi ? (Votre réponse dépend de la vidéo choisie !)

3 Parcours à la découverte de...

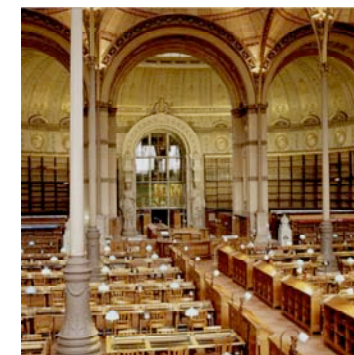


La Salle Labrouste du site Richelieu

La Bibliothèque Richelieu est le berceau historique de la Bibliothèque, qui y est installée depuis le début du XVIIIe siècle et qui abrite aujourd'hui les collections spécialisées de la BnF (Arts du spectacle, Cartes et plans, Estampes et photographie, Manuscrits, Monnaies, Médailles et antiques, Musique).

La Salle Labrouste compte parmi les plus prestigieuses salles de lecture de par sa permanence dans le temps et par les penseurs, philosophes, hommes de lettres, chercheurs illustres qui y ont travaillé.

Construite par l'architecte Henri Labrouste entre 1859 et 1868, l'ancienne salle des imprimés de la Bibliothèque nationale, destinée à accueillir 360 lecteurs, a été conçue suivant un plan d'inspiration basilicale, divisé en trois nefs bénéficiant d'un éclairage zénithal approprié : l'architecture était ainsi au service d'une nouvelle religion dont le culte est lié au savoir, et dont le lecteur est au centre : la légèreté des colonnes et l'élévation de l'ensemble devaient faciliter son inspiration. La salle est couverte de neuf coupes de faïence émaillée soutenues par seize colonnettes de fonte hautes de dix mètres qui s'élèvent vers le ciel. Le décor est volontairement sobre et fonctionnel : évocation discrète de la nature (fresques) pour évoquer la paix intérieure, livres accessibles aux lecteurs ayant aussi une fonction décorative, baie vitrée du fond de la salle permettant aux lecteurs de voir les réserves de livres (logique de transparence) et prendre conscience de l'immensité des collections.



"A la Nationale

Je suis assis et je lis un poète.

Il y a beaucoup de gens dans la salle, mais on ne sent pas. Ils sont dans les livres. Quelquefois, ils bougent entre les feuillets. Ah ! Qu'il fait bon être parmi les hommes qui lisent ! Pourquoi ne sont-ils pas toujours ainsi ? Vous pouvez aller à l'un et le froter : il ne sentira rien. Vous pouvez heurter votre voisin en vous levant et si vous vous excusez, il fait un signe de tête du côté d'où vient votre voix, son visage se tourne vers vous et ne vous voit pas et ses cheveux sont pareils à ceux d'un homme endormi. Que c'est bon !

Et je suis assis et j'ai un poète.

Quel destin ! "

Rainer-Maria Rilke, Les Cahiers de Malte Laurids Brigge, 1910

